

Rolf Hecker

Comment Engels a procédé pour l'édition des manuscrits économiques de Marx

Cet exposé présente des résultats de la recherche menée dans le cadre de l'édition du volume II/12 de la MEGA. Ce volume est préparé par un groupe de travail japonais à l'université Tohoku de Sendai, sous la direction du Professeur Izumi Omura. L'auteur de cet exposé travaille avec cette équipe et voudrait exprimer ici sa grande reconnaissance envers les collègues japonais pour cette collaboration fructueuse. Un exemplaire du travail a été remis pour expertise fin août au Secrétaire de la Fondation internationale Marx-Engels, la parution est prévue pour 2005/2006. Récemment, Izumi Omura a présenté le volume en détail lors du Congrès international de la MEGA qui s'est tenu à Naples en mai 2004. À l'occasion de sa parution, il est prévu d'organiser un congrès international au Japon.

L'édition historique et critique complète dans la MEGA de l'ensemble des écrits de Marx et Engels dont nous disposons, en particulier l'édition, dans la IIe section, des textes économiques (qui va de l' *Introduction à la critique de l'économie politique* jusqu'à la version imprimée des trois tomes du *Capital*), nous confronte directement à la problématique soulevée dès 1926 par Karl Kautsky: si l'ordre de présentation et la rédaction même des textes de Marx par Engels dans les tomes 2 et 3 du *Capital* n'ont pas toujours correspondu au cheminement de la pensée de l'auteur, alors il est nécessaire de publier l'ensemble des manuscrits de Marx tels qu'ils sont afin de pouvoir procéder à une comparaison. A présent, 80 ans plus tard, ce but est presque atteint et il est possible de se livrer à une comparaison pour tirer les conclusions attendues.

Engels a participé activement à l'élaboration par Marx de la *Critique de l'économie politique*. De nombreuses lettres traitent de l'avancement du travail et de questions de détail concernant *Le Capital*. Souvent Engels devait se contenter de réponses vagues de la part de Marx à ses questions sur l'avancement du travail. Après la parution du premier tome (MEGA II/5), Engels se chargea d'en faire des recensions, il publia des comptes-rendus dans des journaux allemands et il élaborait lui-même un abrégé. Ce qui lui importait alors avant tout c'était:

- de diffuser l'œuvre sur des questions fondamentales telles que la production de la plus-value, le salaire, les conditions d'exploitation
- d'amener le mouvement ouvrier organisé à étudier *Le Capital*

Cela dit, il faut savoir que Engels n'avait guère de représentation très concrète des autres livres du *Capital* projetés par Marx. Leur échange d'idées épistolaire se limitait à des questions de détail. Même si parfois certaines choses étaient peut-être discutées oralement, on peut supposer que Marx lui-même ne considérait pas encore sa description comme achevé(e) et que jusqu'à la mort de celui-ci, Engels n'avait pas lu les manuscrits dans leur rapport au tout. De ce point de vue, pour ce qui est du *Capital*, Engels ne jouait vraiment que le rôle de "second violon" (MEW 36, p. 218). C'est la raison pour laquelle on ne peut exclure le fait que Engels, se retrouvant dans la situation d'avoir lui-même la responsabilité du *Capital*, puisse avoir commis des erreurs et puisse ne pas avoir été en mesure de respecter certains raisonnements de Marx.

Après la mort de Marx, le premier problème auquel Engels fut confronté, était la nécessité d'une nouvelle édition du premier tome. Il fallait alors réaliser ce que Marx n'avait en partie que "pré-conçu" et avait consigné dès 1877 dans une "liste des modifications" particulière (Verzeichnisse zur Veränderung) (MEGA² II/8, p. 5–36): transférer des passages de l'édition française (MEGA² II/7) dans la troisième édition allemande de 1883 (MEGA² II/8). Puis Engels dut encore publier en 1890 une quatrième édition allemande (MEGA² II/10), comportant de nouveau quelques légères modifications et ajouts. Ce qui mérite d'être souligné dans ce cadre, ce sont avant tout les notes qu'il a rédigées, qui mentionnent des faits historiques ou de nouvelles connaissances en sciences et qui poursuivent l'analyse critique d'autres conceptions économiques, en particulier celles de Mill, Proudhon et Malthus.

Quelques-unes des modifications les plus importantes apportées au texte par Engels sont connues et discutées depuis un certain temps : le remplacement du concept de simple circulation des marchandises par celui de simple production des marchandises, de même les historisations auxquelles se livre Engels dans les 3^e et 4^e éditions du premier tome du *Capital*. C'est pourquoi nous ne nous y attarderons pas ici.

Le travail intense sur le premier tome a permis à Engels d'élaborer certaines bases pour l'édition des deuxième et troisième tomes du *Capital*. S'il parvint à publier dans un tome 2 dans un temps relativement court les manuscrits de Marx, en revanche, le travail sur les manuscrits du tome 3 s'étala sur 10 ans. Il faut dire que la situation était extrêmement paradoxale: d'une part Engels parle d'une "première ébauche", d'autre part il essaie, en éditant ce manuscrit de Marx de 1864/65 (MEGA² II, 4.2) d'améliorer le texte dans la mesure du possible (MEGA² II/14). Et il ne publie pas le texte comme ébauche, mais avec comme titre "Karl Marx. Le Capital. Troisième

tome" (MEGA² II/15). La décision avait en fait été déjà prise antérieurement, dès 1885, lorsqu'il avait édité des manuscrits de Marx pour le deuxième livre sous le titre "Le Capital. Deuxième tome" (MEGA² II/13).

Le manuscrit de rédaction de Engels dont nous disposons pour le deuxième tome du *Capital* (juin 1884–février 1885) et que nous préparons pour l'édition dans MEGA² II/12, s'appuie sur sept des dix manuscrits de Marx, de taille variable: le premier manuscrit date du premier semestre de 1865 (Manuscrit I. MEGA² II/4.1); après avoir retravaillé (et élargi) quelques parties (MEGA² II/4.3), Marx rédigea dans la période allant de décembre 1868 jusqu'au milieu de l'année 1870 une deuxième version complète (Manuscrit II. MEGA² II/11). Lorsque, en mars 1877, il se pencha de nouveau sur la problématique du deuxième livre, il commença par rassembler des renvois à ses cahiers précédents, puis il se mit en 1877–1878 à retravailler partiellement les deux premiers chapitres. Fin 1880 / début 1881 il élaborait le texte de base pour le troisième chapitre (Manuscrit VIII. MEGA² II/11).

Engels a décrit l'état de cette série de manuscrits de Marx dans la préface du deuxième tome de la manière suivante:

« Si la masse principale des matériaux était en majeure partie élaborée quant au fond, le style n'en était pas au point. Elle était écrite dans cette langue que Marx affectionnait pour ses extraits: style négligé, expressions et tournures familières ou empreintes d'un humour cru, termes techniques anglais et français, avec souvent des phrases entières et même des pages en anglais: c'était la transcription des idées telles qu'elles s'étaient présentées dans la tête de l'auteur. A côté de certaines parties développées dans le détail, il s'en trouve d'autres qui, tout aussi importantes, n'étaient qu'ébauchées; les faits qui devaient servir à l'illustrer étaient groupés; à la fin des chapitres, l'auteur, pressé d'aborder la suite, s'était bien des fois contenté de jeter sur le papier quelques phrases décousues, simples points de repère du développement laissé pour l'instant inachevé; enfin il y avait la fameuse écriture, souvent illisible pour Marx lui-même. »

Engels était d'avis qu'il fallait procéder à un remaniement rédactionnel des textes. Le manuscrit de rédaction de Engels dont nous disposons permet de reconstituer en détail les différentes phases du travail de sélection, d'agencement, de rédaction et de correction qui ont précédé la publication du deuxième tome.

Le but de Engels dans ce travail de rédaction était d'éditer un texte complet à partir des manuscrits laissés par Marx. Cette tâche comportait en réalité quelques difficultés qui ont conduit au cours du travail sur le manuscrit à des modifications importantes du texte, comme par exemple des changements dans la structuration, la révision de quelques passages et des ajouts, des adaptations dans la terminologie etc. Ces modifications n'apparaissent pas seulement dans la première moitié du premier chapitre que Engels a recopié lui-même, mais également dans des parties du textes qu'il a dictées plus tard. De plus, Engels n'a pas modifié seulement au cours de la dictée. La plus grande partie des manuscrits écrits de la main de Marx se trouvait dans un tel état que Engels, pour obtenir un texte de base cohérent, ne serait-ce que provisoirement, retravaillait chaque soir les parties dictées. Des modifications de ce type sont réparties dans tout le manuscrit de rédaction; elles sont répertoriées dans l' "inventaire des variantes internes au manuscrit".

Le travail de rédaction de Engels sur le deuxième tome du *Capital* est documenté à travers trois index particuliers. La nouvelle structuration du texte est présentée dans un "tableau comparatif du plan" par rapport à la répartition des chapitres dans les manuscrits de Marx. Ceci permet une vue d'ensemble sur la manière dont Engels a façonné les titres et intitulés des différents chapitres et sous-chapitres. La "liste des textes-sources" permet de voir quels passages des manuscrits de Marx ont été déplacés par Engels et où il les a placés exactement dans son manuscrit de rédaction. Cet aperçu général montre par exemple que la structure (l'ordre) de l'exposé, telle qu'on la trouve dans les manuscrits de Marx, a été modifiée de différentes manières. D'autre part, il apparaît que Engels a procédé à des raccourcissements et que le texte des différentes parties, des différents chapitres et paragraphes représente une synthèse de plusieurs manuscrits. Le "répertoire des écarts" fait ressortir concrètement de quelle manière Engels est intervenu dans la formulation des différents passages, c'est-à-dire quelles phrases ou quels concepts il a modifiés ou à quels ajouts ou suppressions il a procédé. Inversement, cette présentation permet aussi de voir à quels endroits le manuscrit de rédaction suit directement l'un des manuscrits de Marx.

Nous voudrions à présent donner quelques exemples à partir de ces trois index spécifiques. Le "tableau comparatif du plan" atteste que le plan, les ajouts dans les intitulés, notamment dans les première et deuxième sections, correspondent au plan et aux intitulés qui se trouvent dans les manuscrits laissés par Marx; en ce qui concerne l'articulation des différents points de l'argumentation, il y a cependant des différences frappantes. Le deuxième livre du *Capital* se compose en tout de trois chapitres (sections).

Selon le plan de Marx, "Les métamorphoses du capital et leur cycle" sont discutés dans le chapitre (section) 1, sa "La rotation du capital" dans le chapitre (section) 2 et "La reproduction et la circulation de l'ensemble du capital social" dans le chapitre (section) 3. Marx s'est tenu de manière cohérente à ce plan depuis le manuscrit I. Cependant, la conception et le plan des différents chapitres, de même que les idées théoriques et les concepts qui sont à la base de son exposé ne peuvent être considérés comme l'aboutissement d'une "élaboration objective". Le tableau comparatif du plan fait apparaître que les chapitres (sections) 1 et 2 ont été restructurés dans chaque manuscrit; de même, les intitulés de chapitres ont été changés chaque fois, et, sur ce point, on constate que la formulation choisie par Engels pour les intitulés de chapitres est souvent en contradiction avec le sujet traité. Pour le chapitre (section) 3, Marx n'a finalement pas pu arrêter un plan définitif. Ainsi le problème du "temps de production" est discuté dans les manuscrits I, IV et II chaque fois à des endroits différents. Tandis qu'à l'origine le problème était évoqué au moment de la description du processus de circulation du capital, plus tard il a été déplacé dans la présentation de la rotation du capital.

À la suite de la préface de la première édition du deuxième tome Engels fournit une vue d'ensemble des manuscrits de Marx qu'il a utilisés dans les différentes sections. Dans le manuscrit de rédaction il précise en partie sur quel manuscrit il s'est appuyé. Son travail de rédaction consistait en effet, comme nous l'avons dit précédemment, à choisir et ordonner les passages du texte. Ceci l'a conduit à modifier l'agencement du texte, à ajouter de nouveaux passages. *etc* Cette phase du travail est consignée dans la "liste des passages-sources". Cette liste met en évidence le rapport entre le manuscrit de rédaction et le manuscrit de Marx concerné qui a servi de base au travail rédactionnel de Engels. On voit ainsi quand des passages ne se suivent pas, quand ils ont été empruntés à différents manuscrits. Le manuscrit de rédaction de Engels intervient massivement dans la structuration des passages de Marx; ces interventions dans le raisonnement d'origine sont repérable à la double, voir à la triple pagination que l'on trouve à de nombreux endroits. Sont ainsi listés tous les passages que Engels a effectivement empruntés aux manuscrits de Marx. Inversement, cela permet de repérer les passages que Engels n'a pas pris en considération dans son manuscrit. De ce point de vue, la liste des textes-sources représente en même temps pour les utilisateurs de la MEGA une très bonne base de travail pour des recherches approfondies sur les passages qui n'ont pas été repris par Engels.

Une phase importante du travail de Engels pour son manuscrit de rédaction était marquée par le fait que, soit au moment de la dictée soit lorsqu'il

relisait le texte transcrit, il modifiait les formulations de Marx, il changeait des concepts terminologiques et il se livrait à des traductions, au total on a affaire à environ 5000 modifications du texte. On peut évoquer comme exemples du "répertoire des déviances/écarts" les points suivants: remplacement du concept de "capital productif" par celui de "capital industriel", introduction du concept de "capital de circulation" à la place de "capital circulant", uniformisation des concepts utilisés par Marx de "section", "classe", "branche", "sphère" *etc.* en "section", et de même le changement systématique de la production de moyens de production ("section II") en "section I" et de la production de moyens de consommation ("section I") en "section II" (conformément au manuscrit VIII de Marx). En outre on assiste à des historisations, par exemple par la substitution au concept de "fermier moderne" de celui de "petit paysan de type ancien sur le continent", évoquant alors différents modes de production au lieu de rester dans le cadre du processus capitaliste de production et de reproduction.

Quelles conclusions peut-on tirer des manuscrits nouvellement publiés ou en préparation pour la publication? Nous savons à présent que Engels n'est pas resté dans tous les cas fidèle à ses principes éditoriaux formulés dans les préfaces des trois tomes du *Capital*. L'ampleur de ses interventions dans le texte (raccourcis, ajouts, reformulations, agencement) est bien plus importante que ce que l'on a pu penser jusqu'ici. Toutefois, il ne faut pas oublier une chose: Engels ne pouvait pas toujours suivre le raisonnement de Marx lorsque ce raisonnement n'était pas formulé clairement par l'auteur et que Engels ne disposait pas d'indications sur l'ordre et le choix des passages.

Kautzky disait que si on publiait tous les écrits de Marx, cela donnerait "un livre complètement illisible qui n'aurait d'intérêt que pour quelques douzaines de chercheurs". L'écho rencontré dans le monde entier par les volumes de la IIe section de la MEGA montre qu'il avait tort. Nous apprenons beaucoup plus sur la richesse de la pensée de Marx, nous pouvons aussi nous familiariser avec ses "dérives". Et de la même manière, nous pouvons apprécier la performance de Engels, qui a su éditer des livres "lisibles". Il est inexact de décrire Marx et Engels comme de "vrais jumeaux", il est tout aussi inexact de vouloir établir entre eux un antagonisme insurmontable.

Berlin, 20. Septembre 2004